

parez à cela la position du RWPI)- Mais que ferons-nous si Hitler attaque l'Ukraine soviétique avant que Staline ait été renversé? Voilà la question qui exige une réponse sans équivoque. Défendrons-nous l'Union soviétique et, avec elle et pour les mêmes raisons, la propriété nationalisée des territoires récemment annexés? Nous disons oui!". (Et c'est ce que dit le RWPI).

(Voir "La lutte pour un parti prolétarien"
pag.220)

Canon ne voit aucune contradiction entre le soutien de la révolution politique contre Staline et la défense de l'Union soviétique, et nous non plus. Nous voulons seulement insister pour qu'on agisse comme les circonstances l'exigent.

La réalité au Tibet

1. Seule une menace directe et immédiate peut justifier le sacrifice des droits nationaux d'une petite nation, quand il est presque certain que l'Etat est trop faible pour se défendre tout seul avec succès contre l'impérialisme et qu'il est plus sage d'en laisser violer le territoire par l'Etat ouvrier que de permettre qu'il soit envahi par les impérialistes. Même dans ce cas nous exigeons de l'Etat ouvrier qu'il garantisse toute l'indépendance interne possible.

2. Une menace directe, quoique non immédiate, existe contre la Chine à partir de la Corée du Sud, de Formose, des Philippines, du Sud Viet-Nam, de l'Indochine, de la Malaisie, tous Etats où des cliques impérialistes sont au pouvoir, liées par des pactes militaires, avec des bases USA sur leur sol. Est-ce que l'un d'entre nous pourrait justifier aujourd'hui la Chine si elle envoyait ses armées dans l'un de ces pays dans les conditions présentes? Cependant si des armées impérialistes commencent à s'avancer vers les frontières chinoises, comme elles le firent dans les eaux de Quemoy ou en Corée, les Chinois sont parfaitement justifiés s'ils envahissent la petite nation voisine. De même, l'Union soviétique ne peut pas avoir de justification pour lancer ses armées en Iran, en Turquie, en Grèce, en Belgique ou en Hollande dans les conditions d'aujourd'hui, quoique tous ces pays soient des membres actifs du camp impérialiste et liés à lui dans des pactes militaires, et qu'ils aient des armées USA et des bases USA sur leur sol. Mais l'Union soviétique serait justifiée si elle envoyait ses troupes au Liban ou à Suez pour arrêter l'avance impérialiste vers ses frontières ou pour se parer contre une telle possibilité.

3. Le Tibet n'est pas militairement équipé; il n'est pas militairement impliqué dans des pactes avec les Etats-Unis ou l'Angleterre; il n'a pas des bases impérialistes sur son sol, et il n'était même pas politiquement impliqué dans le cours de la guerre froide quand il existait en tant que nation indépendante. Depuis 1954 il est occupé militairement et politiquement par la Chine.

4. Appliquant ces principes au cas du Tibet, nous nous apercevons qu'il n'y avait pas de menace directe et immédiate contre la Chine à partir du Tibet, pas plus qu'il n'y en a contre l'URSS à partir de la Suisse. Les montagnes du Tibet sont vastes, arides et infranchissables aux armées étrangères et au matériel militaire, et aucune armée impérialiste ne